

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1979, tome 75b, p. 17-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Le chanoine Léo Müller

En ce lundi des Rogations, l'Abbaye de Saint-Maurice ouvrait les portes de sa basilique à la paroisse de la ville pour la grande prière de l'Eglise sur nos champs et nos travaux. Au cœur de cette prière : la supplication muette des reliques de saint Maurice. Il fallait en préparer la châsse précieuse...

Mais voici que son fidèle gardien n'est plus, emporté par une crise cardiaque foudroyante qui laisse tous ses confrères bouleversés. L'impression d'un grand vide gagne les cœurs, tandis qu'ils chantent, avec émotion sur certains mots, la grande litanie des saints. Et ce vide

s'accroît à l'heure même, puisqu'en pareilles circonstances, c'était toujours lui, le chanoine Léo Müller, qui réglait toutes choses, en homme précis, ponctuel et discret, attentif aussi à trouver le mot juste pour souligner, sur son image mortuaire, la physionomie spirituelle d'un confrère défunt. De cette image en effet, il voulait faire un geste pastoral, comme il le soulignait encore, il y a six jours à peine, dans une aimable conversation.

Nous tâcherons de respecter à la fois cette discrétion et ce sens pastoral dans ces quelques lignes, où l'essentiel restera dit au-delà de tout mot, dans le secret du dialogue intime de cette âme avec Dieu.

Ce qui frappait avant tout dans la riche personnalité de cet homme, c'était la fine intelligence. Ses supérieurs la décelèrent assez vite pour l'ouvrir aussitôt à l'étude du droit canonique à l'université romaine du Latran. Le jeune Léo y fit brillamment sa thèse de doctorat sur le statut juridique d'une abbaye dite « nullius » comme celle de Saint-Maurice. C'est là que s'enracina pour lui définitivement son amour pour notre maison, qu'il défendit avec une émouvante fidélité jusqu'à ses derniers jours.

Mais ses compétences en droit ecclésiastique se reconnurent dans bien d'autres domaines et bien au-delà des frontières de l'abbaye, grâce aussi à son admirable connaissance et parfaite maîtrise des trois langues nationales.

De telles qualités l'appelaient tout normalement au poste de chancelier, charge qu'il cumula aisément avec celle de sacriste et gardien du trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice. C'est là qu'il put révéler encore son talent d'administrateur, son sens de l'organisation au service de nombreux pèlerinages auprès de nos martyrs, son savoir-faire pratique, notamment pour la sécurité matérielle de nos reliquaires.

Mais tout ce travail s'enracinait à la fois dans sa solide piété et dans la plus honnête recherche intellectuelle pour l'exploration du prestigieux passé d'Agaune, de son abbaye et de sa cité.

Cet homme d'étude, ce travailleur patient à déchiffrer tantôt d'anciens documents, tantôt des dossiers d'actualité plus brûlante, c'était aussi un homme de cœur. L'approche en était certes délicate. Un timide, c'est toujours intimidant pour l'interlocuteur sans persévérance. Mais pour celui qui savait attendre, quelle découverte d'autant plus passionnante ! c'est alors qu'on obtenait tout de lui, avec une telle gamme de variantes dans sa généreuse réponse qu'on pouvait se demander si sa première froideur n'était pas due d'abord tout bêtement à la trop grande superficialité de notre question...



Et puis, comment trouver le meilleur moment pour aborder ce cœur farouche, quand on avait une seule fois fait l'expérience de tout le soin qu'il mettait, lui, à vous aborder vous-même et vos centres d'intérêt ? J'ai eu la joie de vivre avec lui une année d'études à Rome. Et je me souviendrai toujours de l'intelligente délicatesse qu'il mit à me faire découvrir Florence, puis Rome. Il fallait longer l'Arno jusqu'à tel angle de la rue pour faire tout à coup le quart de tour précis qui nous donnait la meilleure vue d'ensemble sur la grande place de Florence et ses palais. A Rome, il fallait aussi se lancer à la découverte du forum à telle heure de la soirée pour jouir de la meilleure lumière sur ces ruines imposantes.

Le Seigneur lui a bien rendu cette finesse dans l'amitié, en réunissant sa communauté religieuse, ses parents et amis, pour l'Eucharistie de ses funérailles, juste à l'heure des premières vêpres de l'Ascension. Qu'il accueille donc dans cette lumière ce bon et fidèle serviteur !

Edouard Zumofen

Le chanoine Léo Müller naquit le 21 février 1925, à Zurich, de Pierre Paul et Joséphine Adélaïde née Schwerzmann. Après ses écoles primaires à Zurich, il fréquenta le Collège de l'Abbaye où il obtint son diplôme de maturité. Il couronna ses études théologiques par un doctorat en droit canonique à l'Université du Latran, à Rome. Il célébra sa première messe dans l'église de son baptême, la Liebfrauenkirche de Zurich.

Maître de latin et d'allemand pendant un certain temps, il occupa aussi des postes de surveillants. C'est en 1953 que ses Supérieurs lui confièrent la charge de sacriste de la Basilique, tâche à laquelle il voua le meilleur de lui-même jusqu'à sa mort. Curé de la Basilique, il célébra dimanche après dimanche la messe du soir.

Ses études canoniques l'avaient parfaitement préparé à s'acquitter de la charge de chancelier de l'Abbaye. Mais son nom restera surtout attaché au Trésor des Reliques. Il en fut le gardien fidèle et avisé. Inlassable chercheur, il publia entre autres, en collaboration avec son frère, le chanoine Paul Müller, une remarquable plaquette destinée à faire connaître nos Martyrs aux pèlerins et aux visiteurs de langue allemande. A côté de ces activités, il se dépensait encore dans diverses délégations. L'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem l'avait appelé à la fonction de secrétaire pour la Suisse.

Nominations

Monseigneur Henri Salina et le nouveau Conseil abbatial, issu du Chapitre général du 20 avril 1979, ont procédé aux élections prévues par les Constitutions. En remplacement de M. le chanoine Édouard Zumofen, prieur et vicaire général depuis 1970, ils ont élu M. le chanoine Joseph Vogel, prieur abbatial. Monseigneur Henri Salina l'a en outre nommé vicaire général pour le Territoire de la Juridiction abbatiale.

Pour succéder à M. le chanoine Jean-Marie Theurillat, procureur, également en fonction depuis 1970, ils ont élu M. le chanoine Joseph Henry, procureur de l'Abbaye.

M. le chanoine **Joseph Vogel** est né à Porrentruy en 1922. Après ses études au Collège Saint-Charles de Porrentruy et sa maturité au Collège de Saint-Maurice, il entra à l'Abbaye en 1941. Ordonné prêtre en 1946, le chanoine Vogel fut envoyé à Paris où il obtint la licence ès lettres à la Sorbonne. Il a été par la suite professeur au Collège de Saint-Maurice, et directeur du Collège Saint-Charles à Porrentruy de 1967 à 1976, date à laquelle il revint à Saint-Maurice.

Monsieur le chanoine Vogel avait été à plusieurs reprises Conseiller abbatial.

M. le chanoine **Joseph Henry** est né en 1925 à Porrentruy. Il fit ses études au Collège Saint-Charles et la maturité au Collège de Saint-Maurice.

Il entra à l'Abbaye en 1944 et fut ordonné prêtre en 1949. Il fut ensuite professeur à l'Ecole supérieure de Commerce à Sierre et il en devint le directeur, poste qu'il occupa jusqu'en 1978.

Le chanoine Joseph Henry s'est d'autre part beaucoup occupé d'animation missionnaire, activité dont il demeurera chargé à l'Abbaye de Saint-Maurice.

Jubilé et anniversaires sacerdotaux

M. le chanoine André Butty, missionnaire au Sikkim, vient de célébrer son jubilé sacerdotal. Il fut en effet ordonné prêtre le 14 avril 1929 en même temps que M. le chanoine Auguste Métral récemment décédé.

Cette année, deux confrères ont vingt-cinq ans de sacerdoce : M. le chanoine Grégoire Rouiller — chargé de cours à l'Université de Fribourg — le 20 avril, et M. le chanoine André Bruttin — curé de Vernayaz — le 2 juillet prochain.